

Hans van Kasteel, *La Basilique secrète de la Porte Majeure ou Le Temple de Virgile*, Beya, Grez-Doiceau, 2016.

---

Le vingtième volume des éditions Beya revêt un caractère particulier.

Il s'agit d'une thèse archéologique : la Basilique secrète de la Porte Majeure, monument célèbre de Rome, serait une œuvre de Virgile. Assertion innovante, passionnante, ... et convaincante.

Le but du livre de Monsieur Hans van Kasteel se limite à prouver que les œuvres d'art de l'édifice sont en réalité un commentaire de l'Énéide de Virgile. Tous ceux qui ont lu le magistral *Fil de Pénélope* d'Emmanuel d'Hooghvorst (publié aux éditions Beya, n° 10) savent que ce poète romain du premier siècle avant Jésus-Christ était un disciple d'Hermès.

De quel site romain s'agit-il ?

Ce site romain a été découvert en 1917. Longtemps fermée par crainte de dégradation et pour cause de restauration, elle est à présent ouverte à un public qui ne désemplit pas.

L'édifice date d'entre 25 et 20 avant Jésus-Christ, début du règne d'Auguste, et époque précise à laquelle Virgile s'attela à la rédaction de son Énéide.

L'auteur analyse un à un les bas-reliefs de l'hypogée : chacun représenterait une scène de l'Énéide (IV à VI principalement). La mise en parallèle des stucs et des vers de Virgile produit un éclairage tellement puissant qu'il paraîtrait difficile, après lecture, d'ignorer encore la parenté évidente entre les deux œuvres.

La démonstration se base sur un mélange subtil de deux points de vue :

1. L'ensemble de la littérature latine de l'Antiquité et de ses commentateurs. De nombreuses références précises jalonnent le livre et garantissent le sérieux des affirmations.
2. La lecture des auteurs anciens à la seule lumière des Anciens eux-mêmes, en la dépoussiérant de beaucoup de préjugés actuels. Pour comprendre une œuvre, quelle qu'elle soit, il faut posséder l'esprit de son auteur, affirmait Platon. Ainsi, Servius (notamment) a-t-il une place d'honneur dans le livre.

Au fil des pages, on mesure à quel point Monsieur Hans van Kasteel respecte la lettre des mots virgiliens et leur étymologie.

Comment est-il possible que cette nouvelle interprétation des scènes de la basilique diverge tant des autres ?

Parce que les Anciens, tout comme les prophètes de tous temps, cultivaient l'ambiguïté, l'amphibologie. Ils expriment des vérités intemporelles et générales dans un style particulier et temporel. Ce mélange complexe engendre une clef de lecture double.

« Cette ambiguïté est d'ailleurs le propre du pythagorisme ; elle est exprimée par le symbole pythagoricien le plus célèbre, l'Y, qui représente la manière double dont un texte équivoque peut être lu, et le discernement indispensable à sa compréhension » (p. 32).

Prenons deux exemples :

- La bataille d'Actium, fait historique incontesté et décrit par Virgile, représente également le saut de Sappho à Leucade (pp. 15 à 33).
- Derrière la rencontre entre Orphée et Eurydice, ou entre Pâris et Hélène, se lit aussi celle d'Énée et

de la Sibylle (pp. 33 à 44).

L'interprétation allégorique, dans le respect scrupuleux de la lettre et de l'esprit de Virgile, offre la preuve que ce dernier a pris une grande part à la réalisation de la décoration de cette basilique.

« Nous corrompons, par une mauvaise compréhension, le sens de plusieurs passages qui sont le produit d'une science profonde. » (p. 109 ; citation de Macrobe).

Le mérite de ce livre est triple :

- insuffler l'envie de visiter l'hypogée romain ;
- apprendre à lire, à relire, et à comprendre subtilement la lettre d'un des plus grands sages de tous les temps : Virgile ;
- montrer les limites des commentaires modernes, trop teintés de préjugés, et pas assez tournés vers la mentalité des auteurs étudiés.

Nous espérons que cette œuvre de pionnier suscitera bien des réactions, et non un silence indifférent. Il serait fâcheux de passer à côté de ce que nous appellerions volontiers la « découverte du siècle ». Grâce à Monsieur van Kasteel, tous les matériaux sont là. Il ne reste plus qu'à attirer, par nos prières et nos désirs, le disciple d'Hermès qui commentera Virgile, en détail, avec le même soin, dans le sens hermétique.

Merci à l'auteur pour ces recherches monumentales !